

# COMMENT CHOISIR SON FILM COULEUR

*Négatif ou inversible ? Emulsion "pro" ou non ? Développement compris ? Ce qu'il faut savoir démêler l'écheveau des appellations et connaître les vraies différences.*

**A**u moment d'acheter sa pellicule, plus d'un photographe hésite et, faute d'éléments concrets pour étayer leur sélection, optent finalement pour un panache qui est assurément le plus mauvais des solutions. Un peu de négatif pour la famille, un peu d'inversible tout de même, pour faire sérieux. Du Kodachrome bien sûr, parce qu'on entend répéter que les professionnels n'en veulent pas d'autre, mais aussi quelques films classiques à confier au labo (64, 100, 400 ISO) parce que le vendeur — qui ne dégage de la vente du Kodachrome qu'une marge quasi inexistant — affirme péremptoirement que cette émulsion est dépassée. Sans pouvoir indiquer en quoi, et encore moins le démontrer.

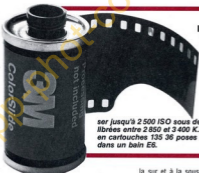
Pour bien utiliser un film, il faut connaître ses défauts, ses réactions propres dans telle ou telle condition spécifique d'éclaircissement. Cette familiarité ne s'acquiert pas instantanément. Elle nécessite une longue pratique, il est donc impératif de partir avec des films connus. Un voyage, les vacances, ce n'est ni le lieu, ni le moment pour tester de nouvelles émulsions. Rien de tel que de s'en remettre à des instruments connus et maîtrisés et de s'en tenir à une gamme de films restreinte et cohérente, adaptée aux besoins réels. Le défaut inverse est également fort répandu : on a essayé toutes sortes de pellicules, de façon plutôt anarchique. Dégoûté, on s'est rabattu sur n'importe quelle émulsion qui aura (une fois et par hasard) procuré de bons résultats. Et depuis on n'en démontre pas : cette pellicule c'est la meilleure, définitivement. Or, pour juger un film, il faut procéder par essais systématiques sur plusieurs lots d'émulsion. Il faut aussi assurer une certaine homogénéité de traitement en ayant recours à un laboratoire professionnel fiable.

De ce point de vue, la région parisienne est notablement favorisée. Il est cependant possible de s'attacher les services d'un bon labo régional moyennant un minimum d'investissements. Et une dépense en rapport : la photographie de haut niveau est un sport onéreux, pourquoi le cacher ? Le nouveau traitement Kodak E-6 est difficile, voire impossible, à maîtriser correctement par l'amateur. Les contraintes de température et de surveillance de la chimie sont telles que même les gros labos éprouvent de sérieuses difficultés à maintenir une qualité à la fois élevée et homogène.

Allons plus loin. Le traitement E-6, pourtant réputé "compatible" à besoin, pour procurer

des résultats optimaux, d'être ajusté sur un type de film donné. Pour reprendre les principales émulsions couleur, il est impossible d'obtenir une parfaite neutralité chromatique avec des films Fuji dans une chaîne optimisée pour les films Ektachrome et vice-versa. Les films Fuji sont jaune-vert dans une chaîne alignée sur les Ektachrome, et les films Kodak plutôt bleus dans une chaîne ajustée sur Fuji.

Des détails (résolution visuelle faisant intervenir le contraste local, la notion « d'acuité ») ; granulation apparente par comparaison en projection simultanée de deux images ; rendu des couleurs par comparaison avec des films connus exposés dans les mêmes conditions et pour différents éclaircissements ; aptitude à restituer des contrastes élevés (contre-jours, sujets clairs avec des ombres profondes qui doivent demeurer dépourvues de dominante couleur) ; aptitude à



## Le 3 M Color Slide 640 T

(le T signifie tungstène) est le film inversible lumière artificielle (3 200 K) le plus rapide actuellement avec ses 640 ISO. On

peut le pousser jusqu'à 2 500 ISO sous des lumières équilibrées entre 2 850 et 3 400 K. Il est disponible en cartouches 135 36 poses et doit être traité dans un bain E6.

que moderne, le seul traitement qui demeure à la portée de l'amateur est le 41 Professionnel d'Agfa, destiné aux films inversibles Agfachrome Pro.

## Apprendre un film

Il faut essayer, de façon si possible rigoureuse, dans des conditions variées, les nouvelles émulsions. Puis éventuellement, après une longue période d'accoutumance, incorporer un nouveau film à sa propre gamme. Mais toujours agir avec prudence. Imaginerait-on un soliste essayer un nouveau violon le soir d'un concert important ? Ces tests devront porter sur divers aspects d'un film. Aucun n'est résolument le meilleur sur tous les plans à la fois. Les qualités d'un film résultent au contraire d'un compromis. Pour les mettre en évidence, on peut procéder aux essais suivants : résolution sur de

la sur et à la sous-exposition ; rendu des couleurs tôt le matin et tard le soir.

Toutes ces caractéristiques doivent faire l'objet d'essais systématiques, par comparaison entre pellicules exposées dans les mêmes conditions. Cela nécessite donc boîtes rigées de façon identique (posemètre et obturateur). Avant d'accuser tel film d'être « enterré » et tel autre de manquer de saturation, il serait peut-être bon de vérifier que vos deux boîtiers fonctionnent de façon satisfaisante et... similaire.

Le film négatif couleur, spécifiquement conçu pour le tirage, est théoriquement celui qui fournit les meilleures images sur papier. À condition toutefois de respecter certains impératifs. Il peut être intéressant d'utiliser les films professionnels (Kodak Vericolor) qui existent en deux versions : L et S, pour poses longues (Long) et lumière artificielle, et pour poses courtes (Short) et lumière du jour ou flash électronique. Ceci est bien préférable à l'emploi d'un film unique non spé-

Origine

PHOTO  
Magazine

Mai

1983



cialisé, offrant un contraste plus élevé et une moins bonne différenciation des nuances de couleurs. Ces films sont assez bien adaptés au traitement et au tirage par l'amateur - averti - disposant d'un équipement sérieux de développement et d'agrandissement. Le papier - instantané - Ektaflex permet de s'affranchir des contraintes de traitement habituelles et d'obtenir à coup sûr et en un temps record des résultats excellents. Cependant, en laboratoire grand public et tirage standard  $9 \times 13$ , ces films n'offriront jamais que des résultats très moyens pour l'utilisateur exigeant. Ils sont pourtant satisfaisants pour beaucoup d'amateurs.

Le Vericolor II, récemment présenté par Kodak, offre des caractéristiques générales particulièrement intéressantes : sensibilité élevée (160 ISO) et définition et granularité en gros progrès par rapport à la version type II. Mais surtout la durée de vie des pigments colorés est allongée dans un rapport de 5 à 10 fois. Le Vericolor III fait ainsi tomber l'une des préventions majeures contre les films négatifs, leur faible durée de vie après traitement, qui devient de cette façon au moins l'égal des meilleures émulsions diapositives.

### Mélanger les lumières

En reportage et singulièrement en lumière artificielle, il peut être intéressant d'utiliser du film négatif haute sensibilité de 400 ISO (Kodak, Fuji). Celui-ci présente une certaine tolérance aux mélanges de températures de couleurs (jour + lampes à incandescence + néons). Il est toutefois recommandé, pour faciliter le tirage ultérieur, de ne pas sous-exposer, et même, toutes les fois que la chose est possible, de poser pour 200 ISO. Les résultats sont alors très bons, même sur des tirages grand format. La granulation demeure peu apparente. En fait, ici comme ailleurs, la règle demeure invariable : ne pas flirter avec les limites des matériaux, s'en tenir à un emploi raisonnable et modéré. Sauf cas d'espèce, naturellement. Mais alors, il faut savoir que l'on réalise un document, au mépris de la qualité technique. Se souvenir enfin que la durée de conservation, l'espérance de vie des émulsions négatives couleur grand public après traitement C-41 ne dépasse guère 15 ans. Dans des conditions de conservations optimales. L'apparition d'une bascule rend le tirage sans dominante impossible. Conséquence pratique : si vous tirez vous-même, n'utilisez jamais ni blanciment, ni fixation usés. Ne déposez pas les durées de fixation précrites enfin et surtout ne pleurez pas le lavage ! Et puis, n'hésitez pas à réaliser des planches contact qui faciliteront l'archivage et la recherche de documents. Une solution possible à la maigre durée de vie des émulsions négatives couleur : le tirage sur papier - instantané - Ektaflex Kodak. Mesurée dans les mêmes conditions, son espérance de vie est de l'ordre de 120 ans. Du encore l'emploi de la nouvelle émulsion professionnelle Vericolor III. Mais alors adieu aux 400 ISO.

Une nouvelle émulsion Kodak, le Kodachrome VR 1000, a littéralement révolutionné la physiologie du marché des pellicules. Avec ses 1000 ISO, elle permet toutes les acrobaties. Et la qualité est voisine de celle d'un 400 ISO classique, grâce à ses nouveaux grains d'argent tubulaires (T Grains). Cette nouvelle technologie procure ses meilleurs résultats sans qu'il soit nécessaire de surex-

poser le film. Au contraire des 400 ISO qu'il peut être intéressant de poser à 200, le VR 1000 doit donc s'utiliser à sa sensibilité normale.

L'inversible demeure le film-roi pour le professionnel et l'amateur exigeant. Sa conservation excellente (50 ans pour un Kodachrome 25) constitue un atout de poids. Ce qui fut l'un de ses inconvénients majeurs, la difficulté d'obtenir des tirages de qualité est pour une très large part en voie de disparition. Le nouveau papier Cibachrome masqué permet de s'affranchir de l'excès de contraste couramment observé en tirage direct de films inversibles. Et ce pour des travaux de caractère presque grand public grâce à la mise sur le marché français de 80 machines de tirage « instantané » de diapositives, l'illud CPC sur papier Cibachrome  $13 \times 18$  et 24 cm. L'agrandissement facile des diapositives couleur, l'instantané au labo passera bientôt par les nouveaux papiers inversibles se traitant en un seul bain, l'Ektaflex, bien sûr, mais surtout le nouvel Agfachrome Speed, d'emploi plus que simple et de haute sensibilité (16 ISO).

Surtout la diapositive autorise le tri et la sélection finale par projection sur écran. Le choix des meilleures images est ainsi beaucoup plus facile qu'en négatif (rien n'interdit toutefois de réaliser des contacts de diapositives). Attention pourtant. Toute projection d'un original constitue une agression qui diminue son espérance de vie. Il faut donc limiter les projections, ou faire réaliser des duplicatas. Les bons duplis sont horriblement onéreux. Seul Kodak propose un travail, de qualité souvent excellente, parfois très mauvaise, à un prix acceptable. La bonne solution consiste, lorsque la chose est possible, à doubler la prise de vue : on réalise ainsi le meilleur duplicata possible, et le moins onéreux : un second original ! Une évidence en tout cas s'impose, en petit format et quel qu'on dise, le Kodachrome règne encore et toujours en maître ! A cela, une première raison : si les 64 ISO de type Ektachrome ont fait des progrès avec l'apparition du traitement E6, le Kodachrome en a accompli d'aussi considérables avec le 64. Névoquons pas les cuisants souvenirs provoqués par le retour de développement des antiques K-X. Le « 64 », lui, est digne d'éloges. Son contraste général est fortement atténué, sa fidélité de couleurs et son extrême finesse font qu'il est quasi indiscernable du K-25. Bien sûr, il s'agit des « couleurs Kodachrome ». A la fois saturées, équilibrées et capables des plus extrêmes nuances par ciel couvert.

La finesse des détails les plus tenus, le rendu des ombres, à la fois profondes et dépourvues de dominante colorée, font qu'ils demeurent les « chouchous » des pros. Presque tout ce qui s'imprime d'important en matière d'édition photographique en couleurs est réalisé en Kodachrome, des ouvrages de Ernst Haas à ceux de Roiter, en passant par Silvester.

Et puis, là, pas de problème de labo : tout le monde dans la même soupe ! Le plus grand y cède l'humble photographe du dimanche. Le système du « développement compris » qui règne en Europe assure le nivellement des prestations. Souvent par le haut. Parfois aussi par le bas ; il faut bien le dire ! Kodak Sevan et surtout Marseille ont mauvaise presse. Et il faut bien reconnaître que ce n'est pas toujours pure calomnie. Qui n'a jamais reçu de films uniformément magenta ?

Ou rayés outrageusement ? Ou encore costilés de minuscules taches bleues résultant d'un phénomène d'abrasion ? Il semble que, par bien des aspects, Monsieur Kodak ne soit pas toujours à la hauteur de ses ambitions à l'exclusivité. Or, s'il ne nous offre pas de choix, il doit nous assurer la qualité du traitement.

Toutes ces considérations flatteuses por-

## Dix points-clé pour de meilleures couleurs

- Ne surexposez pas les diapositives ;
- Ne sous-exposez pas les négatifs ;
- N'hésitez pas à sous-exposer le Kodachrome, surtout 25, à l'instar des pros qui utilisent le 64 à 80 ISO et le 25 à 32, voire 40 ISO.
- Lorsque la lumière est blanche, plombée, le Kodachrome 25 utilisé à 50 ou 64 ISO permet d'obtenir malgré tout des images fortes, encore que très denses.
- Restez fidèle à un film que vous connaissez bien plutôt que de changer à tout propos et sans critère précis de choix.
- Soyez exigeant sur le choix de votre labo pour vos films E-6.
- Il existe des films E-6 spécialisés (lumière artificielle, infrarouges) qui permettent de venir à bout de toutes les situations.
- Utilisez le filtre polarisant. Un simple UV ne sert à rien, sinon à protéger l'objectif.
- Conservez vos films à température ambiante. Évitez-leur les coups de chaleur. Les films « pro » doivent être conservés au réfrigérateur.
- N'employez pas de Kodachrome trop frais (péremption éloignée). Laissez-les « mûrir » pour éviter les dominantes vertes.

Origine

PHOTO  
MagazineMai  
1983

tant sur le K-64 condamnent-elles définitivement le K-25? Certes non. Il demeure le plus fin et il est des cas où cette précision dans le rendu des détails est nécessaire. Le K-25 est tout de même moins contrasté que le K-64, il accepte, lorsque la lumière est blanche, à midi, de procurer des images intenses pourvu qu'on le sous-expose massivement (-1 à -2 diaphragmes). Ce que tolère mal le K-64, à qui 1/2 diaphragme suffit pour procurer des couleurs saturées et le maximum de détails dans les hautes lumières.

Le Kodachrome est apprécié en grand reportage pour une ultime raison. C'est, fondamentalement, un film noir et blanc. Les couleurs de colorants sont inclus dans les bains de révélateurs, et non dans l'émulsion. Le film résiste mieux à un transport dans des conditions de température et d'hygrométrie parfois peu recommandable, et, surtout, son image latente connaît une dégradation plus lente. Il s'impose à l'évidence, lors d'un voyage dont les péripéties interdisent un traitement rapide (sous huitaine) ou une conservation dans de bonnes conditions de température : vers 15° à 25° C, sans coup de chaleur. Pour les cas particuliers, il faut cependant faire appel aux films type E8, ils présentent en effet de nombreux avantages, pourvu qu'on les confie, à un labo professionnel digne de ce nom, cher mais efficace. Le traitement est rapide (souvent deux traitements/jour), ce qui limite les affres de l'accouchement. Le film peut être

professionnels de haute qualité chez Fuji. Ces films, proposés en tous formats (en 36 mm seulement en format 135, professionnalisme oblige) sont de type « à péremption courte » donc à conserver au réfrigérateur comme leurs congénères Kodak professionnels. Ils existent en trois types : 50 et 100 ISO lumière du jour et 64 ISO lumière artificielle. Il existe enfin depuis peu un film de très haute sensibilité (640 ISO) équilibré par le milieu artificielle, le 3M 640T (T pour Tungstène), il procure d'excellents résultats, pourvu qu'on l'utilise à sa sensibilité réelle, qui est plutôt de l'ordre de 500 ISO, et en éclairage tungstène chargé en rayonnements rouges à éviter avec les lampes survoilées ou les lampes aux halogènes 3400 K. Le résultat est trop bleu. Bien sûr, il faut savoir que l'on obtient plutôt un document qu'une œuvre d'art... À ce stade de sensibilité (le film peut être poussé à 800 ou 1000 ISO), la granulation est très apparente et donne à la photo un aspect pointilliste d'antique Autochrome.

Contrairement à ce qu'on pouvait attendre, ce film n'est pas à recommander, dans sa version actuelle, pour la photographie sportive. En effet, les sables et les stades sont presque toujours éclairés en lumière riche en rayonnements bleus (lampes survoilées ou lampes aux halogènes 3400 K, quand ce n'est pas lampes à vapeur de mercure dont la température est proche de 4000 K). La dominante froide, voire franchement bleutée

## Comment conserver

*Les émulsions ont besoin d'une période pour « mûrir », pour se stabiliser. Et là tout diverge, entre des émulsions « amateurs » (les Kodachrome ou Fujichrome ou « Ektas » grand public), et leurs congénères professionnelles. Le temps de commercialisation d'un film amateur est en effet fort long. De la fabrication à votre appareil, que d'étapes ! Difficile aussi de demander à tout le monde de conserver ses films au réfrigérateur. Les fabricants se disent alors : « Plus qu'on ne peut contrôler la conservation du film, on va le livrer avant qu'il ne soit effectivement mûr... La période de stockage prolongée est ainsi mise à profit pour assurer sa maturation. Il n'est pas question donc d'employer un film « amateur » trop frais. Un délai de péremption de six mois nous paraît raisonnable : stockez vos films (achetés par quantité dans le même numéro d'émulsion) et six mois avant leur date de péremption, effectuez un test pour vérifier leur balance chromatique. Placez-les alors au bas du réfrigérateur. Vous en avez fait des films professionnels.*

*Les vrais films professionnels subissent eux, une longue période de maturation chez le fabricant. Ils sont testés périodiquement par prélevement, et ne sont commercialisés - par un circuit ultracourt - que lorsque leur équilibre chromatique est stabilisé. Il faut noter que Kodak indique en outre pour ses films « pros » leur véritable sensibilité ISO sur le papier d'accompagnement. Cette sensibilité réelle peut différer de 50 % de la sensibilité théorique du film. Ces films, commercialisés à maturité, doivent impérativement être stockés au frais. Il faut par conséquent les acheter chez un commerçant disposant d'une chambre froide. En revanche, il est absurde de conserver les films « amateurs » dans les mêmes conditions, ce que certains pratiquent cependant par excès de zèle. Les films ainsi stockés ne peuvent mûrir, et présentent, à l'instar des bananes, une dominante verdâtre ! C'est une plaie du Kodachrome, commercialisé avec des dates de péremption démesurément éloignées... et de surcroît parfois stocké en chambre froide !*

### Nouvelles émulsions Fuji

*(negatives et positives) qui utilisent une nouvelle technologie HR qui leur confère de très remarquables performances sur le triple plan de la finesse de grain, de la saturation et de la pureté des couleurs. Noter dans la nouvelle gamme "Pro" E8 un 50 ISO d'une extrême finesse.*



poussé, généralement de 1 ou 2 diaphragmes (un Ektas 200 peut ainsi être poussé pour 400 ou 800 T avec un Fujichrome 100 pour 200 ou 400 ISO sans perte trop importante de qualité). Enfin, on dispose, avec ces films, d'une variété étonnante, permettant une adaptation à tous les cas spécifiques. Chez Kodak, un film infrarouge, des films pour la lumière artificielle (Ektachrome 50 et 160), des films de haute sensibilité enfin (400 ISO, par ailleurs disponibles dans d'autres marques, telle Fuji). Le contraste de ces films inversibles de 400 ISO est très élevé. On obtient de meilleurs résultats visuels en dé-saturant quelque peu les ombres par un traitement poussé de 1 diaph (800 ISO). Kodak propose de toute façon un film tout à fait remarquable, l'Ektas 200 (dans sa version "pro" EPO) qui peut être utilisé avec de très bonnes performances à 200 et 400 ISO). Rappelons la sortie d'une gamme de films

qui en résulte est désagréable. Le voile jaunâtre ou rougeâtre de l'Ektas ou de la Fuji-400 demeure bien préférable. La toute nouvelle 640 T de 3M est plutôt à réserver aux éclairages intimistes, aux lumières chaudes. Un film de reportage utilisé pour le portrait, le nu, les scènes de genre ? Pourquoi pas ? L'art et l'émotion naissent souvent de la transgression des règles techniques établies. La variété des films ne se justifie pas d'un strict point de vue technologique. Pourtant par le choix approprié de 2 ou 3 émulsions de base (Kodachrome 64, Ektas pro de 200 et 160 ISO tungstène par exemple), on arrive à couvrir l'ensemble des besoins photographiques. Encore faut-il que ce choix soit étayé par des essais réellement comparatifs, et non par la croyance diffusée au film miracle qui n'existe pas. Ce choix, c'est celui de votre sensibilité, mais également de votre raison.

Origine

PHOTO  
Magazine

Mai  
1983



# 50 FILMS COULEUR

50 Films couleur

Marque	Nom du film	Conditionnement			sensibilité	Film professionnel Température de couleur en degrés Kelvin	Mètre de déroulement	Traitement possible	Prix TTC de film 35 x 36 en 36 poses	Développement compris
		24 x 36	35 mm	35 mm						

## FILMS POUR DIAPOSITIVES

AGFA	Aglachrome CT 10	●	●	50	18	3500	Aglachrome CT	53 F	●	(1) Photocouleur, rendu développement compris.
	Aglachrome CT 21	●	●	100	21	3500	Aglachrome CT	53 F	●	
	Aglachrome 200	●	●	200	24	3500	EB	56 F	● (1)	(2) Film Etachrome pour reproduction des diapositives Poses courtes, Filtrage nécessaire. Sensibilité et température de couleur données à titre indicatif.
	Aglachrome 50 S	●	●	50	18	3500	Agfa Process 40	50 F	●	
	Aglachrome 50 L	●	●	50	18	3100	Agfa Process 40	50 F	●	
	Aglachrome 100 P	●	●	100	21	3500	Agfa Process 40	50 F	●	
Aglachrome R 100 S	●	●	100	21	3500	EB	56 F	●	(3) Film Etachrome pour reproduction des diapositives à partir de négatifs 135/36 K Poses, Filtrage nécessaires. Sensibilité donnée à titre indicatif.	
FUJIA	Fujichrome 50 (PF)	●	●	50	18	3500	EB	NC		●
	Fujichrome 100 (PD)	●	●	100	21	3500	EB	52 F		●
	Fujichrome 400 (PW)	●	●	400	27	3500	EB	47 F		●
	Fujichrome 50 Professional D	●	●	50	18	3500	EB	NC		●
	Fujichrome 100 Professional D	●	●	100	21	3500	EB	NC		●
	Fujichrome 64 Professional T	●	●	64	18	3200	EB	NC	●	
KODAK	Kodachrome 25	●	●	25	15	3500	Kodachrome	57 F	●	(4) Film ultrarapide couleur, à utiliser de préférence en extérieur avec une lumière très forte (Kodak Wratten 12).
	Kodachrome 64	●	●	64	18	3500	Kodachrome	58 F	●	
	Ektachrome ER 64	●	●	64	18	3500	EB	57 F	●	(5) Film pour photographier et photocoupler, à haut contraste et puissance impression maximale. À utiliser avec 5500 Å avec filtre Kodak CC 20 S. La sensibilité est élevée cette catégorie. Sous 3 200 Å (température halogène de référence), Filtrage recommandé CC 70 Cyan et CC 43 Jaune.
	Ektachrome EP 64	●	●	64	18	3500	EB	57 F	●	
	Ektachrome EPD 200	●	●	200	24	3500	EB	55 F	●	
	Ektachrome ED 200	●	●	200	24	3500	EB	55 F	●	
	Ektachrome EI 400	●	●	400	27	3500	EB	51 F	●	
	Ektachrome EPI 50	●	●	50	18	3500	EB	57 F	●	
	Ektachrome EPT 100	●	●	100	23	3500	EB	49 F	●	
	Slide Duplicating 50-389 (2)	●	●	8	10	300	EB	55 F	●	
	Slide Duplicating 5071 (3)	●	●	8	10	300	EB	55 F	●	
	Ektachrome IR 2238 (4)	●	●	100	21	3500	E4	NC	●	
Photomicrography Color Film (5)	●	●	16	12	3500	E4	NC	●		
3M	Color Slide 100	●	●	100	21	3500	EB	55 F	●	
	Color Slide 400	●	●	400	27	3500	EB	43 F	●	
	Color Slide 640 T	●	●	640	29	3500	EB	43 F	●	
PERUTZ	Perachrome C16	●	●	64	19	3500	Perachrome	45 F	●	
SAKURA	Sakurachrome 100	●	●	100	21	3500	EB	58 F	●	

## FILMS NEGATIFS COULEUR

AGFA	Aglacolor 80 S	●	●	80	20	3500	Process IV	37 F	●
	Aglacolor 100	●	●	100	21	-	C40	28 F	●
	Aglacolor N 100 S Professional	●	●	100	21	-	C40	28 F	●
	Aglacolor CNS 400	●	●	400	27	-	C40	33 F	●
FUJIA	Fujicolor F 8	●	●	100	21	-	C40	38 F	●
	Fujicolor F 8-400	●	●	400	27	-	C40	35 F	●
	Fujicolor 100 Professional S	●	●	100	21	3500	C40	NC	●
	Fujicolor 80 Professional L	●	●	80	20	3200	C40	NC	●
KODAK	Vericolor II S	●	●	100	21	-	C40	32 F	●
	Vericolor II L	●	●	100	21	-	C40	38 F (3)	●
	Vericolor III	●	●	160	23	-	C40	NC	●
	Vericolor VR 1000	●	●	1000	31	-	C40	NC	●
	Kodacolor II	●	●	100	21	-	C40	28 F	●
	Kodacolor 400	●	●	400	27	-	C40	33 F	●
3M	Color Print 100	●	●	100	21	-	C40	35 F	●
	Color Print 400	●	●	400	27	-	C40	32 F	●
PERUTZ	Peracolor	●	●	80	20	-	C40	34 F	●
SAKURA	Sakuracolor	●	●	100	21	-	C40	27 F	●
	Sakuracolor 400 New Type	●	●	400	27	-	C40	35 F	●

Origine  
PHOTO  
Magazine

Mai  
1983

